

Tema

Integrierte Sprachendidaktik und Mehrsprachigkeit
Didactique intégrée et plurilinguisme
Didattica integrata e plurilinguismo
Didactica integrada e plurilinguissim

Introduction

Einleitung

«Les apprentissages des différentes langues sont construits dans leur complémentarité et dans leurs interactions possibles. Dans cet esprit, l'apprentissage de l'allemand, en tant que première langue étrangère, est également pensé en tant que préparation à l'apprentissage d'autres langues, par exemple, par la mise en place de stratégies et de techniques d'apprentissage. L'apprentissage de l'anglais, pour sa part, doit s'appuyer sur les apprentissages déjà réalisés par les élèves en allemand. Les langues anciennes de même que les langues de la migration sont également envisagées dans leurs apports aux autres apprentissages.» (extrait de la Déclaration de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) relative à la politique de l'enseignement des langues en Suisse romande du 30 janvier 2003)

Comme en témoignent avec force cet extrait, mais aussi les manifestations de plus en plus nombreuses portant plus ou moins spécifiquement sur la didactique intégrée, les différents enseignements de langues ne peuvent décemment plus, aujourd'hui, être conduits isolément les uns des autres, sans tenir compte, d'une manière ou d'une autre, des autres langues que les élèves parlent ou étudient. A cela plusieurs raisons, socio-culturelles, contextuelles (augmentation du nombre de langues enseignées (dès le primaire), présence de nombreux élèves allophones dans les classes, etc.) et, surtout, didactiques: faut-il rappeler ici les nombreuses critiques qui, depuis longtemps, ont mis en évidence les incohérences de l'enseignement traditionnel et communicatif à cet égard (cf. Roulet, 1980 par exemple, à propos des programmes, de la terminologie...) et le cloisonnement excessif des enseignements? En 1999, A. Näf écrivait à propos de la terminologie grammaticale utilisée dans les nouveaux moyens d'enseignement de l'allemand en Suisse romande: «A l'avenir également, le principal artisan pour ériger des passerelles entre les terminologies française et allemande restera malheureusement l'élève lui-même.» (1999: 92)

Une solution qui soulève des questions

Les réflexions conduites aujourd'hui trouvent donc leur source dans la nécessité de définir une cohérence, de trouver des éléments unificateurs, *intégrateurs*, pour les nombreux enseignements de langues qui doivent désormais être dispensés par l'école. Et la «didactique intégrée» (DI) a été perçue comme le cadre qui doit rendre cela possible. Tout semble donc s'annoncer pour le mieux!

Mais pourtant... Si la DI a parfois pu apparaître comme le *chainon manquant* de l'enseignement des langues, elle n'est pas non plus sans susciter des difficultés, des critiques, des résistances. Dans l'introduction au numéro que *Babylonia* a consacré au 3^e Forum de la CIIP, intitulé *Didactique intégrée des langues: perspectives et pratiques* (Bienne, 2007), on constatait déjà dans une partie du public une certaine *méfiance*, de l'*incompréhension* risquant de *renforcer le clivage entre praticiens et théoriciens* (2008: 8)...

Reprenons en effet la citation que nous avons placée en

Wie das Zitat aus einer Deklaration der CIIP, aber auch die Ausrichtung des 1998 lancierten Gesamtsprachenkonzepts sowie die in letzter Zeit immer häufiger stattfindenden Studientagungen zum Thema der integrierten Didaktik (ID) deutlich machen, setzt sich ein Konsens darüber durch, dass das Lehren und Lernen der einzelnen Sprachen nicht mehr isoliert konzipiert und praktiziert werden kann. Eine gegenseitige didaktische Bezugnahme scheint sich aufzudrängen, genauso wie die Notwendigkeit, die von den Lernenden zusätzlich in irgendeiner Weise beherrschten Sprachen in einen gemeinsamen didaktischen Horizont einzubeziehen. Dafür sprechen sozio-kulturelle, institutionelle (Zunahme der unterrichteten Sprachen in der obligatorischen Schule, Zunahme der Schülerinnen und Schüler mit anderen Herkunftssprachen, usw.) und v.a. didaktische Argumente: Man müsste an dieser Stelle die seit langem formulierte Kritik an die mangelnde Kohärenz des traditionellen, aber auch des kommunikativen Unterrichts (vgl. z.B. Roulet 1980) und generell die Splitterung der didaktischen Aktivitäten erwähnen. Und zum Thema Terminologie in den neuen Deutschlehrmitteln der Suisse Romande schrieb Anton Näf bezeichnenderweise: «A l'avenir également, le principal artisan pour ériger des passerelles entre les terminologies française et allemande restera malheureusement l'élève lui-même.» (1999: 92)

Fragen zu einem Lösungsansatz

Die zurzeit geführte Reflexion geht von der Notwendigkeit aus, dem Sprachunterricht mehr Kohärenz auf der Basis von verbindenden und integrierenden Elementen verleihen zu können. Es ist die Aufgabe der ID den Rahmen dazu zu bieten, was durchaus verheissungsvoll zu sein scheint. Und dennoch... Wenn sich die ID bisher hoffnungsvoll als das fehlende Bindungsglied im Sprachenunterricht anzubieten wusste, haben Kritik und Widerstand nicht auf sich warten lassen. In der Einführung zur Babylonia Nummer, welche dem 3. Forum der CIIP (Didactique intégrée des langues: perspectives et pratiques, Bienne) gewidmet war, wurde dem Publikum bereits eine gewisse Skepsis attestiert, und auch das Auftreten von gegenseitigen Missverständnissen, die zur Erhöhung der Spannung zwischen Praktikern und Theorie-

exergue et demandons-nous ce que signifient des formules telles que *complémentarité* des apprentissages, *interactions possibles*, ou *préparer à l'apprentissage d'autres langues*? Et quels peuvent être vraiment, concrètement, les *apports des langues anciennes et des langues de la migration pour les autres apprentissages*? Il y a indiscutablement là des interrogations réelles auxquelles il s'agit de répondre, le constat qu'un important travail de conviction, d'illustration, de concrétisation reste à faire!

Un chantier pour Babylonia

Ainsi que le souligne la fiche portant sur la DI dans le *Fundus* du no 3/2009, Babylonia a suivi ce chantier dès ses débuts et souhaite continuer d'en être comme une caisse de résonance, comme un lieu de réflexion où ses développements doivent faire l'objet d'un examen sérieux, sans complaisance. Cette fiche met bien en évidence la progression de la présence dans la revue de cette idée d'intégration, depuis les premières ouvertures en vue d'un rapprochement des langues maternelles et secondes (no 2/1995, *Il rapporto tra lingua materna (L1) e lingua seconda (L2)*), depuis les premières déclarations d'intention politiques, largement liées au fameux *Gesamtsprachenkonzept* (no 4/98), jusqu'aux mises en œuvre dans le domaine de la formation des enseignants (no 4/2005) et aux tentatives pour la traduire en termes d'outils, de démarches et d'activités concrètes dans le no 1/2008 qui lui est spécifiquement consacré (*Didactique intégrée des langues: expériences et applications*). Babylonia s'est en particulier fait l'écho de la 4^e Conférence internationale sur l'acquisition des langues et le plurilinguisme (no 4/2005) et du 3^e Forum organisé par la CIIP (no 1/2008).

Depuis lors, d'autres manifestations ont été organisées autour de cette notion:

- Un Symposium de la NW-EDK, à Berne, en décembre 2008: *Mehrsprachigkeitdidaktik – Didactique intégrée des langues* (cf. <http://www.ag.ch/nwedk/de/pub/projekte/sprachen.php>).
- Une journée d'étude organisée le 24 octobre 2009 à Saint-Gall par la Haute Ecole de cette ville et le Forum *Langues étrangères Suisse: Implémentation de la didactique intégrée des langues: expériences et applications en Suisse*.
- Un 4^e Forum de la CIIP, organisé par le GREL et portant en particulier sur les liens entre la langue de scolarisation – le français – et la DI (Martigny, 25 novembre 2009).

Et c'est sur ces deux dernières manifestations – organisées l'une en Suisse alémanique et l'autre en Suisse romande – que porte ce nouveau numéro, complété par quelques contributions sollicitées par ailleurs. Nous souhaitons en effet proposer un regard comparatif entre ces deux régions –

tikern führen könnte, wurde nicht übersehen (2008: 8).

Greifen wir nun wieder das einführende Zitat auf und fragen danach, was Formulierungen wie „complémentarité des apprentissages, interactions possibles, ou préparer à l'apprentissage d'autres langues“ wirklich bedeuten können. Und worin soll der Beitrag der alten Sprachen oder der Migrationssprachen zum Sprachenlernen bestehen? Es sind diese Fragen, auf die zu Recht Antworten erwartet werden und die auch aufnotwendige Klärung-, Überzeugungs- und Konkretisierungsarbeit verweisen.

Eine Baustelle für Babylonia

Das Themenblatt 4 zum Babylonia Fundus (Babylonia 3/2009) hatte die ID zum Gegenstand. Darin wird nachgezeichnet, wie Babylonia die Diskussion zur ID seit ihren Anfängen verfolgt und dazu auch Impulse gegeben hat, eine Aufgabe, die wir weiterhin kritisch wahrnehmen möchten. Im erwähnten Themenblatt kommt die Progression der Integrationsidee zum Ausdruck: Von den ersten Öffnungen zwischen L1 und L2 (Nr. 2/1995, Il rapporto tra lingua materna (L1) e lingua seconda (L2)) und von den politischen Deklarationen, v.a. im Gesamtsprachenkonzept (Nr. 4/1998), über die ersten Konkretisierungsansätze in der Lehrerbildung (Nr. 2/2005), gelangt man zur Umsetzung in didaktische Strategien und Mittel so wie sie in der Nr. 1/2008 vorgestellt wurden (Mehrsprachigkeitsdidaktik: Erfahrungen und Umsetzung).

Babylonia hat insbesondere auch von der 4^e Conférence internationale sur l'acquisition des langues et le plurilinguisme (Nr. 4/2005) und vom 3. Forum der CIIP (Nr. 1/2008) berichtet. Danach haben andere Anlässe zum Thema stattgefunden, u.a.:

- *Ein Symposium der NW-EDK in Bern, Dezember 2008: Mehrsprachigkeitsdidaktik – Didactique intégrée des langues* (cf. <http://www.ag.ch/nwedk/de/pub/projekte/sprachen.php>).



Geroglifici.

regard qui pourrait nous amener à penser que nous sommes en fait en présence de deux manières différentes de mettre en place un concept commun, offrant ainsi un exemple parfait d’interculturalité au cœur même de la DI!

Suisse alémanique et Suisse romande: deux conceptions différentes...

En Suisse alémanique, comme en témoignent le dernier plan d’étude pour l’anglais de Suisse orientale (*Lehrplan Englisch*, EDK-Ost, 2009), la notion de «cohérence horizontale» introduite pour les langues étrangères dans le projet *Passepartout* (cf. Ch. Le Pape ici même) et, surtout, les nouveaux manuels élaborés récemment pour ces mêmes langues étrangères – tels *Explorers* et *Mille feuilles* –, c’est l’ensemble des ressources langagières, depuis celles qu’apportent les élèves allophones en passant par la langue de scolarisation, que l’enseignement des langues étrangères exploite. Il en va malheureusement autrement, en revanche, dans les programmes favorisant le développement des langues liées aux migrations, qui s’intéressent peu à l’enseignement des ces langues étrangères, parfois perçues comme concurrentes.

En Suisse romande – malgré Wokusch (2005) qui prend clairement en compte la langue de scolarisation dans sa définition de la DI –, la séparation entre le monde de l’enseignement des langues étrangères et celui de la langue première reste importante. Et là aussi, c’est clairement, la didactique des langues étrangères qui se préoccupe explicitement de DI – mais en restreignant peut-être trop, parfois, son champ à ces seules langues étrangères. Ainsi, c’est par exemple un groupe de référence mandaté par la CIIP pour traiter les questions liées à l’enseignement des langues étrangères (GREL), groupe qui ne contient aucun représentant de la didactique du français, qui a mis sur pied les différents *Forums* consacrés à la DI. La didactique du français, langue de scolarisation, semble pour sa part se préoccuper assez peu de l’enseignement des langues étrangères, tout en prenant cependant de plus en plus en considération les langues des élèves allophones... Toutefois, diverses déclarations des autorités politiques éducatives et décisions prises dans le cadre de l’élaboration du nouveau Plan d’études romand (PER) invitent à une évolution de cette situation en posant de manière claire que la langue de scolarisation doit elle aussi être partie prenante de l’intégration des enseignements. C’est d’ailleurs cette volonté, en voie d’être assumée par l’ensemble des didacticiens de langues, qui se trouve exprimée dans le dernier *Forum* consacré précisément aux liens entre DI et français, ainsi d’ailleurs que dans divers travaux conduits aujourd’hui au niveau européen (cf. Coste ici même).

Cette orientation nouvelle – que Babylonia souhaite refléter dans ce numéro – n’est toutefois pas sans susciter des diffi-

- *Eine Studientagung, am 24. Oktober 2009 in Sankt Gallen, organisiert von der dortigen PH und dem Forum Fremdsprachen Schweiz.*
- *Das 4. Forum der CIIP, am 25. November 2009 in Martigny, organisiert vom GREL zum Thema der Verbindungen zwischen der lokalen Schulsprache und der ID.*

Die vorliegende Nummer ist diesen zwei letzten Veranstaltungen gewidmet und enthält neben Beiträgen der Teilnehmenden auch zusätzlich angeforderte Artikel. Wir möchten somit auch einen vergleichenden Blick auf die zwei Sprachregionen werfen, zumal sich vermuten lässt, dass in der französischen und in der deutschen Schweiz der Begriff ID unterschiedlich verstanden und umgesetzt wird, was sozusagen für gelebte Interkulturalität im Sprachenunterricht sorgt.

Deutsche und französische Schweiz: Zwei unterschiedliche Konzeptionen...

Der neue Lehrplan Englisch, EDK-Ost, 2009, aber auch die Einführung des Begriffs der „horizontalen Kohärenz“ im Projekt Passepartout (vgl. Ch. Le Pape in dieser Nummer) und insbesondere die neuen Lehrwerke wie Explorers und Mille feuilles zeigen deutlich auf, wie es im Fremdsprachenunterricht um die Benutzung sämtlicher sprachlichen Ressourcen der Lernenden geht. Demgegenüber fällt bei den Programmen, die auf die Migrationssprachen fokussieren auf, dass der Fremdsprachenunterricht etwas vernachlässigt, ja gar als Konkurrenz wahrgenommen wird.



Brano del Vangelo secondo Giovanni (papiro).

cultés particulières, liées d'abord aux traditions didactiques, liées aussi au fait que la Suisse romande, contrairement à ce qui se passe en Suisse alémanique, n'a pas l'intention, actuellement du moins, de produire de nouveaux moyens d'enseignement qui concrétiseraient l'intégration des enseignements mais a décidé de rechercher ces nouveaux moyens à l'étranger, où cette idée d'intégration n'a apparemment pas (encore?), du moins dans le monde de l'édition scolaire, le même impact qu'en Suisse.

... ou les différentes dimensions d'une même notion?

En fait, au travers de ces diverses manières d'aborder la notion, ce sont finalement différentes dimensions de la DI qui sont mises en exergue et qui, loin de s'opposer l'une à l'autre, devraient vraisemblablement s'avérer complémentaires. Dès lors, il s'agirait peut-être de distinguer parmi les différentes dimensions de la DI celles qui s'appliqueraient à quelque langue que ce soit, d'autres qui concerneraient d'abord l'enseignement des langues de scolarisation, avec prise en compte des langues des élèves allophones ou d'enseignements disciplinaires (biologie, géographie...), et d'autres encore qui conviendraient plutôt à l'enseignement des langues étrangères. Plutôt que d'uniformiser, il s'agirait ainsi d'*intégrer* les diverses dimensions de cette notion polysémique, à multiples facettes (Brohy, 2008: 11)!

Présentation du numéro

Au vu de ces considérations, les contributions retenues se divisent par conséquent en deux parties: celles en rapport avec le *Forum langues étrangères CH* (FLECH) et celles en rapport avec le *4^e Forum de la CIIP*. Chacune de ces parties est introduite par une présentation des visées et objectifs de ces deux manifestations (G. Manno pour la première, C. Brohy et L. Gajo pour la seconde).

Si l'on excepte la contribution de G. Neuner, qui rappelle quelques principes de base en vue de l'implémentation d'une DI, la majorité des contributions du Forum FLECH concernent les liens entre les enseignements prodigués dans les 2^e et 3^e langues introduites dans le cursus scolaire (cf. contributions de Ch. Le Pape Racine et C. Brohy) et, en particulier, la manière dont les moyens d'enseignement créés dans ce nouveau contexte permettent, concrètement, cette intégration (cf. G. Manno & P. Klee, B. Achermann). Notons que les contributions de Manno & Klee et de B. Achermann permettent de comparer les possibilités de transferts linguistiques offertes aux élèves utilisant les manuels *Explorers* (pour l'anglais, première langue étrangère) et *envol* (pour le français, deuxième langue étrangère) et celles des élèves travaillant avec *Young World* et *envol*.

Pour la seconde partie, étant donné la thématique du Forum, notre sélection de contributions met l'accent sur les liens

Trotz Wokusch (2005), die ohne wenn und aber die lokale Landessprache in die Konzipierung der ID aufnimmt, bleibt in der Suisse Romande eine Tendenz zur Trennung zwischen dem Unterricht in den Fremdsprachen und in der lokalen Landessprache unübersehbar. Die Bemühungen um eine ID sind dementsprechend bei der Fremdsprachendidaktik auszumachen, wobei eine vielleicht allzu einengende Eingrenzung beobachtet werden kann. So ist es eine von der CIIP mandatierten Gruppe (Groupe de référence enseignement des langues étrangères – GREL) ohne VertreterInnen der Französischdidaktik, welche die verschiedenen ID-Foren organisiert hat. Umgekehrt sieht es ähnlich aus, zumal sich die Didaktik des Französischen als lokale Unterrichtssprache kaum um die Fremdsprachen kümmert, dafür aber bisweilen ein Auge auf die Sprachen der Allophonen wirft... Und dennoch laden verschiedene offizielle Stellungnahmen der Schuladministration im Rahmen der Entwicklung des Rahmenlehrplans dazu ein, aus dieser Situation auszubrechen, um die lokale Landessprache in die ID-Bemühungen einzubinden. Im Übrigen wurde diese Position auch am letzten Forum zum Verhältnis zwischen Französisch und ID kund getan, genauso wie in zahlreichen Arbeiten auf europäischem Niveau (vgl. Coste in dieser Nummer).

Diese neue Orientierung soll mit dieser Babylonia Nummer diskutiert werden. Man muss sich dabei bewusst sein, dass dies- und jenseits der Sarine unterschiedliche didaktische Traditionen das Sagen haben und dass in der Suisse Romande zur Zeit keine Bestrebungen zur Produktion von neuen auf der ID basierenden Lehrwerken im Gange sind. Man will vielmehr auf ausländische Produkte zurückgreifen, die, zumindest im schulischen Kontext, nicht die gleiche Aufmerksamkeit für die ID zeigen.

... oder nur unterschiedliche Umsetzung?

De facto scheint, dass im unterschiedlichen Umgang mit dem Begriff schlussendlich einfach verschiedene Dimensionen der ID hervorgehoben werden, die sich nicht ausschliessen und durchaus als komplementär betrachtet werden können. So liessen sich unter den ID-Ansätzen jene unterscheiden, die alle Sprachen einbeziehen, jene, die vornehmlich die lokale Landessprache und die Herkunftssprachen oder den Unterricht anderer Fächer (Biologie, Geographie, ...) betreffen und schliesslich jene, die sich auf die Fremdsprachen konzentrieren. Es kann also nicht darum gehen Uniformierung in der konkreten Umsetzung von ID herzustellen, sondern vielmehr um eine integrative Ausschöpfung der darin enthaltenen Facetten (Brohy, 2008: 11)!

Aufbau der Nummer

Ausgehend von den bisherigen Überlegungen, haben wir die Beiträge dieser Nummer in zwei Hauptteile unterteilt:

entre langue de scolarisation (français) et DI: le texte de D. Coste retrace les grands mouvements qu'a connus l'Europe vers une éducation plurilingue et les interrogations actuelles à propos de la place de la langue de scolarisation dans cette construction; Ch. Merkelbach s'interroge sur la place qui doit et peut être accordée à la DI dans le nouveau *Plan d'Etudes Romand* (PER); J.-F. de Pietro examine comment l'enseignement du français peut s'inscrire dans une DI alors que A. Kolde pose la question de savoir comment celle-ci peut s'inscrire dans l'enseignement des langues anciennes. Prenant entre autre en considération les langues d'origine des élèves allophones, les articles de C. Balsiger, de Ch. Perregaux ainsi que l'encart didactique d'E. Zurbriggen apportent des exemples concrets quant à la manière d'implémenter les principes d'une DI dans l'enseignement de la langue de scolarisation et de l'allemand ainsi que dans la formation des enseignants. Enfin, dans une contribution externe à cette seconde partie, S. Melo présente les résultats d'une recherche menée dans le cadre du projet *Galapro* sur l'intercompréhension et l'écriture collaborative. Elle prône, à côté de la DI, l'intercompréhension comme «une deuxième approche plurielle» permettant l'intégration de toutes les langues, celles de l'école y compris.

Un numéro qui se veut une ouverture

Même si les questions de terminologie et de définition sont encore loin d'être résolues, la Suisse est entrée depuis quelques années déjà dans un processus menant vers une meilleure intégration des enseignements de langues – de toutes les langues. Les expériences diverses qui ont été menées en Suisse Romande et en Suisse alémanique tendent à montrer que le fait de prendre comme point d'ancrage à cette intégration plutôt l'enseignement de la langue de scolarisation ou plutôt l'enseignement des langues étrangères contribue à lui donner des caractéristiques en partie différentes. Mais, si la DI est une approche plurielle, faut-il vraiment la définir de manière si détaillée, au risque de la réduire à une méthode? Pourquoi ne pas prendre tous les chemins qui y mènent?

Jean-François de Pietro & Sonia Rezgüi

Einerseits jene, die aus dem Forum langues étrangères CH (FLECH) stammen und von G. Manno eingeführt werden, andererseits jene aus dem 4. Forum der CIIP, mit einer Einführung von C. Brohy und L. Gajo versehen.

Wenn man vom Artikel von G. Neuner absieht, der einige Prinzipien für die Umsetzung der ID diskutiert, thematisieren die meisten Beiträge aus dem Forum FLECH die Verbindungen zwischen der 2. und der 3. Sprache (Ch. Le Pape und C. Brohy) und insbesondere die neuen Lehrmittel (G. Manno & P. Klee, B. Achermann). Letztere Autoren zeigen die Transfers auf, welche zwischen den Lehrmitteln Explorers und envol einerseits und Young World und envol andererseits möglich sind.

Entsprechend den Inhalten des Forums der CIIP, wurden im zweiten Teil Artikel zur ID im Bereich der lokalen Unterrichtssprache (Französisch) selektiert. D. Coste geht der europäischen Bewegung nach, die zum mehrsprachigen Unterricht geführt hat und diskutiert die Rolle der Unterrichtssprache. Für Ch. Merkelbach steht die Bedeutung der ID für den neuen Plan d'Etudes Romand (PER) im Zentrum der Reflexion. Die ID interessiert J. F. de Pietro in Bezug auf den Französischunterricht und A. Kolde im Bereich der alten Sprachen. Die Artikel von C. Balsiger und von Ch. Perregaux sowie der didaktische Beitrag von E. Zurbriggen stellen konkrete Beispiele für den Unterricht sowie für die Lehrkräfteausbildung vor. Den Schluss bildet ein Beitrag von S. Melo, welcher die Resultate aus einer Untersuchung zur Interkomprehension und zum kollaborativen Schreiben aufzeigt. Die Autorin diskutiert die Möglichkeit dieser Ansätze, sämtliche Sprachen mit einer integrierenden Sicht anzugehen.

Eine Nummer zur Fortführung der Diskussion

Zwar sind terminologische und begriffliche Fragen noch nicht gelöst, die Schweiz ist aber seit einigen Jahren daran, den Sprachunterricht auf Kurs Integration zu bringen. Die unterschiedlichen Erfahrungen aus der deutschen und der französischen Schweiz zeigen, dass, unabhängig vom jeweiligen Fokus lokale Unterrichtssprache oder Fremdsprachen, verschiedene Wege zum Ziel führen können, was einer produktiven Auseinandersetzung nur zum Vorteil gereichen kann.

Jean-François de Pietro & Sonia Rezgüi

Bibliographie

Brohy, C. (2008). Didactique intégrée des langues: évolution et définitions. *Babylonia 1*, 9-11.

Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) (2003). *Déclaration relative à la politique de l'enseignement des langues en Suisse romande du 30 janvier 2003*. Neuchâtel, SG/CIIP.

Näf, A. (1999). Pour ériger des passerelles entre les terminologies grammaticales française et allemande. *TRANEL 31*, 79-93.

Wokusch, S. (2005). Didactique intégrée: vers une définition. *Babylonia 4*, 14-16.